

## Communauté du Christ HERAUT

La Communauté du Christ présente l'édition internationale du HERAUT qui peut être utilisée pour des classes, une lecture personnelle, partager des informations, témoigner et communiquer en général. C'est un moyen de partager des nouvelles importantes, des procédures, des déclarations de foi et de croyances, et de partager l'évangile avec les membres et les amis de l'Eglise qui vivent partout dans le monde.

**DANS CE NUMERO :**

- Où sommes-nous appelés à aller ?—Jim Slauter
- C'est plus qu'une immersion—Susan Skoor
- Devenir une création nouvelle —Bunda Chibwe
- Un invité honoré—Patrick Gausi
- Le Repas du Seigneur—Andrew Bolton

### **Où sommes-nous appelés à aller ?**

Par Jim Slauter



Notre mission qui est de partager la paix du Christ commence par l'action de discerner fidèlement ensemble l'endroit où Dieu nous appelle de nous rendre pour devenir des acteurs du royaume de paix. Les écritures puissantes nous rappellent les défis et les opportunités qui se présentent aux disciples qui répondent fidèlement à l'appel de Dieu. La Doctrine et Alliances 164:9a affirme ce voyage :

*Enfants bien-aimés de la Restauration, votre aventure continue de la foi avec Dieu est divinement guidée, mouvementée, difficile et parfois surprenante pour vous. Par la grâce de Dieu, vous êtes sur le point d'accomplir la vision ultime de Dieu pour l'Eglise.*

On nous rappelle ainsi l'aventure divinement guidée de la foi qui a été et qui sera vécue tandis que l'Eglise répond à la grâce de Dieu. Jésus a proclamé sa mission dans Luc 4:18-19. L'Eglise, tout comme Jésus, est appelée à partager son témoignage du royaume.

*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.*

Pour y répondre, nous devons rechercher l'appel de Dieu et sortir de nos zones de confort pour partager nos ministères de justice et de paix. L'été dernier, j'ai participé à un camp dans le sud de la Russie qui a regroupé 100 jeunes, jeunes adultes et organisateurs qui ont exploré les thèmes de la paix et de la justice, les relations et la diversité culturelle. La plupart des campeurs ont adhéré à nos Clubs Internationaux de l'Amitié implantés dans les 3 villes principales de Russie.

J'ai rencontré un étudiant du Vietnam du nom de Hai. Il participe à notre club de l'amitié à Tambov. Hai m'a raconté son voyage pour tenter de mieux comprendre Jésus. Il m'a partagé le sentiment d'appartenance qu'il a ressenti. Pendant plusieurs mois, Irina, la responsable et pasteur du club, a partagé son témoignage de Jésus et la mission de la Communauté du Christ avec Hai.

Hai a continué à approfondir ses connaissances sur Jésus, la vision, le message et la mission de l'Eglise. Un soir, dans une rivière pas loin, Hai et 3 autres jeunes adultes se sont baptisés. Ce fut un moment de transformation spirituelle fort tandis qu'ils engageaient leur vie au Christ et à la mission de l'Eglise.

Hai et moi avons discuté plus tard de son baptême et de sa compréhension de la grâce et de la générosité de Dieu. Il m'a partagé son espoir en un évangile qui restaure, une force réconciliatrice pour aider à ôter la haine et les préjugés qui ont divisé son peuple et les Américains pendant des années, et d'aider à implanter une église au Vietnam.

Le Saint-Esprit œuvre avec les gens comme Hai qui cherchent, préparent et attendent d'entendre la Bonne Nouvelle de l'évangile. La Doctrine et Alliances 164:9 nous lance le défi de surmonter nos « peurs, insécurités, loyautés divisées » et de répondre à l'appel de Dieu à « l'intendance de toute une vie dévouée à l'expansion des ministères de restauration de l'Eglise. »

Chacun reçoit librement les dons de grâce et de générosité de Dieu. Je vous invite à considérer dans la prière votre réponse aux dons de Dieu et votre capacité à donner généreusement votre dîme pour soutenir la mission de l'Eglise dans nos congrégations et autour du monde.

Merci pour tous les moyens que vous utilisez pour partager votre témoignage de la paix du Christ. Les occasions de partager la paix du Christ attendent notre réponse fidèle pour aller là où Dieu nous envoie pour partager la Bonne Nouvelle !

## **C'est plus qu'une immersion**

Par Susan Skoor



De légères gouttes de pluie tombent sur la petite crique du terrain de campement de l'Eglise à Yacolt, Washington, EUA, tandis que le Soixante-dix Kent Wheeler pose une barrière en bois pour retenir l'eau. Ma petite-fille de 6 ans, Grace, regarde avec moi le niveau de la crique monter pour qu'il y ait assez d'eau pour les trois baptêmes. Ty, l'un des plus jeunes candidats au baptême s'est approché.

« Pourquoi veux-tu te baptiser ? » lui ai-je demandé. Sa réponse fut rapide et ferme. « Je veux suivre Jésus et pouvoir faire ce qu'il a fait. Je veux aider les pauvres. »

Plus tard, j'ai lu un texte qui expliquait clairement ce que Ty promettait de faire en tant que disciple de Jésus. Il m'avait impressionné. Pour Ty, se baptiser, c'était plus qu'une immersion. Ce jour là, Ty s'était « vraiment baptisé. »

Par le baptême, nous sommes immergés symboliquement dans une tombe d'eau, pour enterrer nos anciennes façons de vivre. Nous renaissions en remontant à la surface, pour être ressuscité à la vie et suivre Jésus-Christ.

Ce n'est pas comme dans un « parc d'attractions. » C'est un moment profond, de transformation, chargé de sens et un engagement à vie. Nous connaissons des gens qui sont morts physiquement et qui sont revenus à la vie. Cette expérience les a changés. Ils prennent alors la vie avec enthousiasme et joie, reconnaissant pour le don de chaque jour et s'engagent à faire quelque chose de leur vie.

C'est la même chose avec le baptême. Tous ceux d'entre nous qui avons été baptisés sont déjà morts une première fois. Notre ancienne vie a pris fin, et Dieu nous donne une nouvelle vie, une nouvelle joie, un nouvel espoir en Christ. En réponse, nous offrons à Dieu cette nouvelle vie donnée si librement. A chaque service de communion, nous nous souvenons que nous sommes morts une première fois et que nous vivons de nouveau par la grâce de Dieu.

Une nouvelle vie apporte de nouveaux yeux pour reconnaître nos frères et sœurs de toutes ethnies, genre, âges en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu, éclairés par l'Esprit que seul Dieu peut donner. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17)

Nous avons tous des habitudes qui nous empêchent d'être ce que Dieu veut que nous soyons. La grâce et l'amour de Dieu sont plus grands que ce que nous imaginons. En réponse, nous essayons de grandir et de devenir de meilleurs disciples possibles. Souvent, cela signifie de prendre des décisions difficiles pour abandonner des pratiques qui nous empêchent de connaître le royaume de Dieu. Cela signifie de mettre définitivement de côté des habitudes qui portent atteinte aux relations.

Un véritable baptême entraîne une transformation. Nous prenons l'esprit et le cœur de Jésus-Christ et cela modifie nos habitudes de penser, de voir, d'aimer, de donner, particulièrement dans nos relations avec la famille, les amis et les étrangers.

Les relations sont au cœur de l'évangile et de la Doctrine et Alliances 164. Depuis la nuit des temps, l'Esprit de Dieu urge les peuples de vivre des relations pleines et saines.

Les Dix Commandements, les recommandations des prophètes de vivre dans la justice, les béatitudes et les enseignements de Jésus sur le royaume de Dieu pointent vers des relations construites sur l'amour tel que Christ, le respect mutuel, la responsabilité, la justice, l'alliance et la fidélité. Ces principes sont le fondement de l'évangile et l'œuvre de résurrection de Dieu au sein de l'âme humaine, au sein des communautés et au sein de la création.

Ce sont des principes qui n'ont pas de fin. Avec le temps, ils se dresseront contre toutes les lois, les règles, les préjugés et l'oppression.

Les humains apprennent les préjugés et l'oppression dès leur naissance. Nous déterminons en partie l'identité en classant et en rejetant tous ceux qui sont différents. En grandissant, individuellement et en communauté, nous devons apprendre de nouvelles façons de voir les autres.

Nous mettons de côté les barrières qui reposent sur le genre, la sexualité, la culture, la langue et le statut social. Nous surmontons la peur des autres et trouvons l'Esprit du Christ chez ceux qui paraissent différents. C'est un voyage de confiance en la bonté d'autrui et en la capacité de Dieu de nous unir dans notre diversité.

Trop souvent, nous pensons et agissons comme si mettre les préjugés de côté pour étreindre ceux qui sont radicalement différents, était un abaissement des normes éthiques et morales, ou une dilution de l'identité culturelle. La Doctrine et Alliances 164:6b nous rappelle qu'enlever les barrières qui classent ou qui excluent les gens n'excusent en rien les relations égoïstes, irresponsables, frivoles, humiliantes ou abusives.

Les préjugés nous feraient croire que « Ceux qui sont différents sont forcément coupables d'égoïsme, de légèreté et d'abus. C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas acceptables aux yeux de Dieu et à nos yeux. »

La justice demande que, « Tu te regardes *toi* pour voir à quel point tu es coupable d'égoïsme, de relations frivoles et d'abus camouflés par des excuses socialement acceptables. »

La grâce dirait que « Dieu sait tout de toi et qu'il t'aime inconditionnellement. Considère la grâce de Dieu et tu seras transformé. En réponse, tu dois mettre de côté les habitudes et les comportements qui blessent les autres. »

Jésus a prêché et connu les principes du royaume. Certaines idées enseignées par Jésus sur le royaume de Dieu semblent déroutantes. Il est en vous, il est là, il est autour de vous, il arrive. Comment ces idées peuvent être vraies ?

Imaginez deux mondes. Nous vivons dans un monde que Dieu a créé et il a dit que cela était bon. Mais à cause de choix irresponsables par les êtres humains, c'est un monde brisé. Le péché, la mort, la désolation, les conflits, la guerre, les maladies, la pauvreté, l'injustice, la haine, la violence et la confusion sont entrés dans ce monde. Cela fait partie de notre vie.

Dieu est avec nous dans ce monde brisé, marchant près de nous dans la douleur et la joie, le chagrin et la célébration. Mais la présence de Dieu parmi nous n'est pas la limite de sa grâce. Jésus nous a enseigné que Dieu a aussi préparé un monde nouveau, un avenir que Jésus a appelé le royaume de Dieu.

Le monde nouveau de Dieu abonde d'amour, de grâce, de compassion, de pardon, de vie nouvelle et de résurrection. La paix, la justice, l'espoir et la joie caractérisent le règne de Dieu.

Lorsque l'influence du royaume à venir de Dieu s'imbrique dans ce monde, il est possible de connaître les qualités de cette nouvelle création. Lorsque nous nous baptisons, nous entrons dans cet espace où le royaume de Dieu déborde sur ce monde brisé et le transforme.

En nous joignant à l'œuvre que Dieu accomplit dans ce monde, nous poussons les limites du royaume plus loin, dans ce monde brisé, en nous transformant nous et nos communautés.

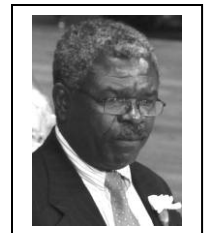
Bâtie sur des principes solides et des relations saines qui reflètent l'amour du Christ et la grâce de Dieu, cette nouvelle création prend forme dans la mission et l'assistance aux personnes à travers le monde. Des vies sont transformées, des communautés changent, et la lumière de l'évangile brille clairement.

Chacun de nous est appelé à clamer son baptême et à promouvoir le royaume de Dieu. « A travers l'évangile du Christ, une communauté nouvelle de tolérance, de réconciliation, d'unité dans la diversité et d'amour naît tel un signe visible du royaume à venir de Dieu. » (Doctrines et Alliances 164:5)

## **Devenir une création nouvelle**

Par Bunda Chibwe

*Il est impératif de comprendre que lorsque vous êtes véritablement baptisés en Christ, vous faites partie d'une création nouvelle. En prenant la vie et l'esprit du Christ, vous vous voyez, vous et les autres, avec une perspective différente. Les anciennes habitudes de définir les gens par le statut économique, la classe sociale, le sexe, le genre ou l'ethnicité ne sont plus importantes. A travers l'évangile du Christ, une communauté nouvelle de tolérance, de réconciliation, d'unité dans la diversité et d'amour naît tel un signe visible du royaume à venir de Dieu. —Doctrines et Alliances 164:5*



Ce passage soulève des souvenirs qui ont été des épreuves et qui plus tard sont devenus des témoignages d'espoir et de bénédiction. Je me rappelle clairement étant un jeune garçon dans un petit village d'Afrique. Un jour, j'ai remarqué que mon ami, Thomas, avait deux types d'organes génitaux. Thomas était une personne gentille, aimante, pleine de compassion.

Nous avons beaucoup de choses en commun. On aimait jouer au football. On allait pêcher ensemble. On jouait aux échecs et à cache-cache. Pour moi, Thomas était un membre à part entière de notre communauté. Mais Thomas n'était pas heureux de sa condition physique. Et lorsque ses différences physiques sont devenues flagrantes, il a été victime de discrimination, d'isolement, de remarques désobligeantes et abusives et de haine.

Je me souviens aussi de Lucy, une veuve du village de Mwense en Zambie. Elle souffrait d'une exclusion totale de sa propre famille, de sa belle-famille et de son Eglise parce qu'elle refusait d'être « purifiée. » Cette pratique l'obligeait à se marier avec un autre membre de sa belle-famille, comme il est écrit dans Deutéronome 25:5-10 et dans Genèse 38:8-10.

La nouvelle foi qu'elle avait trouvée en Dieu lui donnait le choix de voir le monde avec des yeux nouveaux. Cela lui a donné le courage d'affronter sa culture et de préserver son estime. Elle a réalisé qu'elle était libre de se marier selon son propre choix (1 Corinthiens 7:39-40).

Il y a environ 10 ans, les docteurs ont diagnostiqué chez ma fille, Cécilia, un trouble bipolaire. Cela fut douloureux et dévastateur pour elle d'avoir à gérer les stigmates et les stéréotypes d'une maladie inconnue dans sa petite communauté, Chingola. Elle avait l'impression de ne plus avoir sa place.

Je pense que la situation de Cécilia est similaire à l'agonie qu'un ministre Afro-américain avait ressenti lors de réunions multiraciales lorsqu'il souhaitait pouvoir retirer sa peau noire pour recevoir plus de respect et de dignité.

Pour finir, je me souviens de choses lors de mon ministère il y a plusieurs années à Bulawayo au Zimbabwe. Le traitement brutal et cruel des fermiers blancs pendant les soi-disant réformes foncières du pays m'ont troublé. Je me souviens aussi de l'angoisse perçant le cœur de plusieurs femmes lorsque la culture locale força l'enterrement d'une femme stérile avec un morceau de charbon dans l'anus. Cette pratique visait à la dévaloriser parce qu'elle n'avait pas eu d'enfants.

Lorsque j'ai étudié et médité sur la Doctrine et Alliances 164:5, cela m'a poussé à examiner de près la profondeur de mon alliance par le baptême et à m'immerger complètement dedans. C'était pour moi un défi d'approfondir ma compréhension d'être enseveli avec Christ en sa mort et de revenir à la vie avec Christ par la gloire de Dieu pour que je puisse vivre en nouveauté de vie (Romains 6:3-4).

Un engagement aussi profond me pousse à comprendre que l'ancien moi est crucifié en Christ, ce qui me permet de vivre pour Dieu et de voir le monde tel que Dieu le voit. Ainsi, je suis devenu vulnérable à la grâce rédemptrice et généreuse de Dieu.

J'ai remarqué ces effets sur moi. Je laisse tout cela agir sur moi. C'est cette grâce toujours présente qui fait de mon baptême une alliance quotidienne, au lieu d'une expérience qui a eut lieu il y a longtemps. C'est cette même grâce qui agit de manières concrètes, tangibles et subtiles.

Ma loyauté et ma fidélité à l'alliance de mon baptême dépend de ma disposition délibérée d'y répondre positivement. Je poursuis une aventure, voyageant avec Dieu et ayant confiance en l'Esprit de Dieu qui guide.

Mon témoignage c'est que cette perspective puissante et cette compréhension m'entraînent vers une sorte de comportement transformé. Cela change ma façon de voir et de me définir, moi et les autres.

Désormais, je n'adopte plus d'attitudes ni ne porte de jugements qui me séparent des autres. Le ministère de Jésus tendait particulièrement à inclure les autres—les marginalisés et ceux que nous pensons parfois ne pas satisfaire à nos normes. Dieu me déconseille de juger les autres comme inférieurs, moins spirituels, ou plus éloignés de Dieu que moi. Lorsque je révèle les vertus qui sont en moi, je mets plus en avant la grâce justifiante de Dieu.

Les écritures contemporaines m'encouragent à discerner ce qui importe le plus dans mon voyage en tant que disciple de Jésus-Christ. Je suis demandé à rejoindre la mission du Christ et à capturer sa vision du monde. Je suis mis au défi de faire partie d'une création renouvelée, sacrée qui vit l'esprit du Christ ici et maintenant !

Est-ce que l'évangile est juste un bon discours ? Y a-t-il des preuves positives que par le Christ, l'évangile sauve et transforme des vies ? Je fais encore appel à mes souvenirs.

Grâce à l'évangile du Christ dans le monde, mon ami Thomas, s'est rendu à Lubumbashi au Congo. Là, il a reçu l'opération qu'il voulait des pères Catholiques. Il vit à présent avec une seule identité, celle

qu'il a choisie. Lucy a trouvé la Communauté du Christ et se sent acceptée comme un disciple fidèle. Ma fille Cécilia a trouvé une nouvelle communauté à Johannesburg où elle ressent l'acceptation, la dignité, et la valeur comme une enfant aimée de Dieu.

Le ministre de couleur noir qui se sentait frustré est à présent fier de l'identité que Dieu lui a donnée et continue de grandir dans sa communauté multiraciale, affrontant l'injustice et la discrimination. Il encourage avec passion l'unité dans la diversité. Les fermiers blancs du Zimbabwe ont trouvé refuge au Zambie, Niger, Malawi et en Afrique du Sud, où les gens ont besoin, veulent, et apprécient leurs contributions.

A travers la puissance de l'évangile du Christ, une coalition des pasteurs s'est formée pour s'opposer à un rite d'enterrement qui profane le corps des femmes stériles.

L'évangile, sans aucun doute, fait une différence profonde et positive dans la vie des gens. La Doctrine et Alliances 164:5 renforce le défi de l'Apôtre Paul à l'Eglise de Corinthe. C'est-à-dire que, si nous sommes en Christ, nous ne portons pas de regard selon la chair. Nous sommes une nouvelle création. Les anciennes choses sont passées ; les choses deviennent nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous réconcilie avec lui par Christ et nous donne le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5:16-21).

Nous pouvons ainsi célébrer une nouvelle communauté de tolérance, de réconciliation, d'unité dans la diversité, et d'amour né tel un signe du royaume à venir de Dieu. L'amour supplante et rend obsolète les anciennes habitudes de définir les gens par le statut économique, la classe sociale, le sexe, le genre ou l'ethnicité.

Nous devons rester fermes avec passion au nom de Celui que nous proclamons. Et nous devons créer des communautés diverses de disciples et de personnes en quête de vérité, se réjouissant d'un accomplissement continu de l'appel de ces personnes à témoigner prophétiquement au nom de Jésus-Christ.

Nous devons écouter l'appel urgent de devenir une famille globale, unie au nom du Christ, engagée à aimer les uns les autres, recherchant le royaume que nous désirons et auquel nous avons toujours été invités.

« Ce sera un royaume de paix et il sera connu comme Sion. » (Doctrine et Alliances 161:6b), et son sceau est la réconciliation et la guérison de l'esprit—tel un signe du royaume de paix à venir !

## **Un invité honoré**

Par Patrick Gausi

C'était un jour caniculaire d'octobre. J'étais assis sous un manguier en attendant que ma femme, Linely, m'appelle pour déjeuner. J'ai soudainement aperçu un homme d'un âge moyen se diriger vers moi. Il était sale et en sueur. Il paraissait fatigué et affamé.

Dans notre culture, cet homme est tenu de me saluer avant de me demander quelque chose. Mais il ne l'a pas fait. Je l'ai regardé en me disant « Est-ce que cet homme est normal ? »

Malgré ma colère, je lui fis un signe de la main pour qu'il s'asseye à côté. D'une petite voix il me dit : « Mon frère, s'il-te-plaît, donne moi quelque chose à manger, n'importe quoi, j'ai tellement faim. Ici, je suis étranger, et je suis à la recherche d'un boulot mais je n'en trouve pas. »

A ce moment là, Linely m'appela pour déjeuner. J'ai donné crédit à nos traditions dans des moments pareils. Nous ne tenons pas compte du « coût » et tous sont les bienvenus. Ce visiteur est devenu un invité honoré.

Il m'a béni et m'a demandé qui j'étais. Je lui ai dit que j'étais un disciple de Jésus-Christ appartenant à la Communauté du Christ. Il m'a demandé s'il pouvait venir avec moi dimanche prochain pour le culte.

Depuis, cet homme et sa famille sont devenus membres de notre Eglise.

## La Saint Cène

Par Andrew Bolton

Alors que j'étais nouveau dans l'Eglise, je pensais que la Sainte Cène était un moment ennuyeux et ritualiste. Je préférais les services de prières et de témoignages, surtout lors des camps ou des rassemblements.

Puis, je suis parti en mission dans une école de l'Eglise à Tokyo au Japon pendant 2 ans. Nous enseignions l'Anglais. Nous avons aussi appris un peu de Japonais mais on ne comprenait pas tout ce qui se passait dans les services de l'Eglise.

Cependant, lorsqu'il y avait la Sainte Cène une fois par mois, je savais exactement ce qui passait. Sainte Cène après Sainte Cène, j'ai été béni car j'ai pu mieux comprendre les bénédictions que la Sainte Cène me réservait en tant qu'étranger dans cette merveilleuse congrégation de la Communauté du Christ au Japon.

Pour la première fois, j'ai compris les sacrements comme un langage international de l'Eglise. Nous sommes appelés à approfondir notre compréhension de la Sainte Cène. C'est ainsi que je lis la Doctrine et Alliances 164:4a-c. Commençons par l'introduction :

*Certains continuent à exprimer leurs préoccupations concernant la conduite du sacrement de la Sainte Cène. Ailleurs, l'importance et le pouvoir potentiels de ce sacrement ont été amoindris par un manque de compréhension et de préparation. Au vu de ces circonstances, le conseil suivant est donné, confirmé par l'Esprit :*

*4 a. Servez le sacrement de la Sainte Cène à tous les fidèles engagés du Christ en tant que témoignage visible de la fraternité d'amour chrétien et commémoration partagée de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Chaque personne peut choisir de recevoir ou non les emblèmes selon sa foi et sa compréhension en harmonie avec les directives annoncées par la Première Présidence.*

A présent, nous comprenons que le corps du Christ englobe ceux qui sont au-delà de notre cercle et qui sont engagés en tant que Chrétiens. Nous les appelons dans l'amour à se joindre à nous. Ensemble, nous partageons en se souvenant de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Les personnes peuvent choisir si elles veulent recevoir le pain et le vin (jus de raisin) selon leur foi et leur compréhension en harmonie avec les règles et les procédures fournies par la Première Présidence.

Dans le baptême, il y a 3 engagements que l'on trouve aussi dans la prière de Communion pour le pain :

Le premier engagement, c'est de « manger en souvenir du corps de ton Fils. » Nous nous souvenons que Jésus a souffert. En tant que victime innocente, il a été exécuté par crucifixion. En Jésus, chaque victime était également présente.

Le deuxième engagement, c'est de témoigner envers Dieu « qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, et toujours se souvenir de lui. » Par le baptême, nous nous engageons à suivre Jésus. Par la Sainte Cène, nous nous réengageons à suivre Jésus et à se souvenir de lui à chaque moment et dans chaque action de la journée. Nous nous souvenons de ses enseignements qui nous guident. C'est Jésus dans toutes les facettes de notre vie. Nous nous faisons des illusions si nous pensons que nous pouvons devenir chrétiens d'une quelconque autre manière.

Le troisième engagement, c'est de « garder les commandements qu'il [Jésus] leur a donné. » Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Où trouver ces commandements de Jésus ? Nous les trouvons dans les enseignements de Jésus inscrits dans les évangiles.

Nous commençons par le Sermon sur la montagne aux chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu. Nous pouvons aussi nous pencher sur un commandement nouveau de Jésus : « *Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13 :34-35).



Nous répondons à l'amour de Dieu présent en Jésus en aimant les autres. L'amour libère le pouvoir de l'amour. Chaque commandement de Jésus dirige notre volonté et nos actions à aimer les autres.

Lorsque nous nous engageons à aimer les autres, cela nous mène à exprimer cet amour de manières concrètes qui font avancer « la mission de l'Eglise qui est de promouvoir des communautés de générosité, de justice et de paix. »

La préparation à la Sainte Cène doit inclure une réconciliation avec les autres, la confession de nos fautes et des excuses. Nous ne pouvons pas nous présenter à l'autel pour nous réconcilier avec Dieu si nous n'allons pas d'abord nous réconcilier avec un frère ou une sœur de la congrégation (Matthieu 5:23-24).

Un tel acte transforme la vie de la congrégation et la vie de famille. Je sais que c'est difficile. Ma fierté m'en empêche. Mais, suivre Jésus c'est s'éloigner de la fierté vers l'humilité, de l'arrogance vers l'amour.

*c. Explorez tous les moyens dont la Sainte Scène peut transformer spirituellement la communauté de l'Eglise en une expression réelle et vivante de la vie, du sacrifice, de la résurrection et de la présence continue du Christ. Inhérent à ce sacrement est l'appel divin à l'Eglise d'être une offrande sacramentelle pour la bénédiction, la guérison et la paix de la création.*

La Sainte Cène, la Communion, est un repas symbolique qui a le pouvoir de nous façonner et de nous modeler en tant que congrégations « à devenir une expression réelle et vivante de la vie, du sacrifice, de la résurrection et de la présence continue du Christ. »

En fait, il y a trois repas dans la Sainte Cène. Lorsque l'on considère chacun de ces repas, nous développons notre façon de comprendre ce sacrement. Le premier, c'est le repas de la Pâque Juive. Lors du dernier repas, Jésus s'est réuni avec ses disciples pour partager le repas de la Pâque. Cette nuit là, Jésus a dit : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ... » (Luc 22 :15).

La Pâque, c'est le fondement même de la Sainte Cène. C'est une fête, une célébration dans la joie de Dieu qui libère les esclaves de l'exploitation et de la souffrance pour entrer sur la terre promise de l'abondance. La Pâque, c'est un repas qui nous met au défi de nous souvenir que la délivrance des captifs est l'histoire centrale des écritures Juives et que Jésus l'a prise comme une tâche sacrée, centrale à sa mission (Luc 4:18-19).

Le second repas, c'est la Sainte Cène que Jésus a instauré. Ceux qui se souviennent de notre Seigneur crucifié ne peuvent pas participer à la crucifixion d'autrui. Nous nous engageons à nous souvenir des victimes de la violence et nous faisons nous-mêmes la promesse de mettre fin à la violence dans le monde. Nous nous souvenons qu'il n'y a pas d'exception à la valeur de toutes les personnes, car le Christ est mort pour tous nous sauver (Doctrines et Alliances 16:3c-e). En nous « souvenant » par la Sainte Cène, nous désarmons nos cœurs.

Le troisième repas est encore à venir, mais nous l'anticipons par la Sainte Cène. C'est le Banquet Messianique, un thème biblique initié dans Esaïe et renforcé dans le Nouveau Testament. Nous en avons un aperçu avec les deux disciples sur la route d'Emmaüs (Luc 24:13-22). Jésus Ressuscité fit route avec eux. Ils le reconnurent que lorsqu'il partagea un repas avec eux et rompit le pain.

Le Banquet Messianique est le repas de la victoire, du bien sur le mal, la venue du Royaume de Dieu sur terre. Ce sera le temps où Dieu effacera chaque larme de chaque œil.

Ainsi, lors de la Communion, nous nous souvenons de la justice pour les pauvres, nous nous souvenons de Jésus et des autres victimes, et nous nous souvenons de la victoire à venir. Pour s'engager à vaincre la pauvreté, à mettre fin à la guerre et à avoir foi en la venue du royaume de paix, nous écoutons, ressentons et goutons au sacrement de l'appel divin à l'Eglise d'être une offrande sacramentelle pour la bénédiction, la guérison et la paix de ma création.